

## Daniel Buren

Paris, FR

Daniel Buren est né en 1938 à Boulogne-Billancourt (France). Il réalise dans le monde entier des œuvres qui soulignent, mettent en valeur ou transforment les caractéristiques des lieux modifiant ainsi la perception du spectateur ou du passant. Il crée le concept *in situ* : l'œuvre est réalisée uniquement pour le lieu qui l'accueille. Buren est le premier à faire entrer dans le champ des arts plastiques le terme latin *In situ* qui correspond parfaitement à sa méthode de travail qui prend en compte l'ensemble des spécificités des lieux dans lesquels il est invité à intervenir.

D'autres éléments récurrents distinguent l'œuvre de Daniel Buren. A partir de 1967, il utilise son immuable « outil visuel » invariablement basé sur l'alternance de bandes verticales blanches et colorées de 8,7 cm de large permettant de révéler les particularités signifiantes du lieu dans lequel il travaille en élaborant des dispositifs spécifiques parfois complexes, entre peinture, sculpture et architecture. Paradoxalement impersonnelles mais très identifiables ce motif à larges bandes ne l'enferme pas dans une routine mais crée un cheminement d'œuvre en œuvre avec la conscience renouvelée d'utiliser le lieu où l'œuvre est créée. Chaque œuvre est complètement liée à un lieu et ne peut être réalisée ailleurs de la même façon.

Daniel Buren fait partie des artistes les plus actifs et reconnus internationalement. Si une grande partie de ses *travaux in situ* sont éphémères, il a aussi réalisé plusieurs travaux permanents très célèbres parmi lesquels *Les Deux Plateaux* dans la cour d'honneur du Palais-Royal en 1986 plus connu sous le nom de *Les Colonnes Buren*, ou la réalisation des *25 Porticos : La Couleur et ses Reflets* dans la baie d'Odaiba à Tokyo. L'artiste intervient aussi dans des musées où il impose un protocole et des instructions rigoureuses pour la mise en place laissant, par contre, aux spectateurs la liberté de choisir leur propre perspective.

A partir de 2000, le travail de Daniel Buren intègre de plus en plus la polychromie, les transparences, les reflets et la lumière. Aux rayures s'ajoutent des surfaces monochromes, des damiers, des transparents, des miroirs. Comme par exemple en 2016 à la Fondation Vuitton avec *L'observatoire de la lumière* transformant les verrières transparentes de Frank Gehry en voiles colorées ou en 2019 *Calligraphy* dans le métro de Taipei en 2019.

Ses dernières expositions muséales importantes se sont tenues en 2022 à l'Espoo Museum of Modern Art en Finlande et au Daegu Art Museum en Corée du Sud.

Daniel Buren a remporté de nombreux prix dont le Lion d'Or du meilleur pavillon à la Biennale de Venise en 1986, le Grand Prix National de Peinture à Paris en 1992 et le Præmium Imperiale pour la Peinture, remis par l'empereur du Japon en 2007.

Dès les années 1990, Daniel Buren continue de travailler sur des dispositifs architecturaux de plus en plus complexes, multipliant les jeux sur les matériaux et sur les couleurs. Chacune de ses réalisations renouvelle le rapport entre l'œuvre, le lieu et le spectateur.

« 2 complémentaires 2022, travail *in situ*, Genève, 2022 »

➤ Bâtiment historique de la HEAD - Boulevard James-Fazy 15

Le projet que Daniel Buren a conçu pour le parcours de la 3<sup>ème</sup> Biennale de *heart@geneva* se développe en reprenant la symétrie de la façade construit par rapport à l'accès principal situé dans le corps central. Les fenêtres principales de l'édifice sont toutes murées, les autres ouvertures sont vitrées. Les fenêtres murées - quatre à gauche et quatre à droite - sont quant à elles recouvertes de panneaux en bois colorés alternativement de vert et rouge.

Une grande ligne horizontale de 17,4 cm de haut placée au milieu de ces panneaux en bois court d'un panneau à l'autre ; elle est constituée de bandes verticales, alternativement blanches ou colorées de rouge et vert. En suivant le même principe, toutes les parois vitrées (fenêtres du 1<sup>er</sup> ainsi que les lucarnes du 2<sup>ème</sup>) sont revêtues de filtres translucides des deux mêmes couleurs, toujours symétriquement par rapport à l'axe central.

La porte principale est recouverte par deux panneaux rouges au centre et verts de part et d'autre. L'axe de la porte d'entrée (axe de la façade de l'architecture) est également l'axe de l'ensemble des éléments colorés.